

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design/

LA VIE PARISIENNE

SAISON 2016 -17



OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

REQUIEM WOLFGANG AMADEUS MOZART

Lyrique

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

« La trompette éclatante, répandant sa sonorité parmi les tombeaux de l'univers, rassemblera tous les hommes devant le trône. »
(*Requiem*, « Tuba mirum »)

En juillet 1791, Mozart, épuisé par le travail et croulant sous le poids des dettes, parvient tout juste à achever la partition de *La Flûte enchantée* quand il reçoit la commande anonyme d'une messe de requiem. Disparaissant prématurément à l'âge de trente-cinq ans, Mozart laissera le soin à son élève Franz-Xaver Süssmayr d'achever ce qui constitue aujourd'hui l'*opus magnum* de son répertoire.

DATES

DIM **08 JAN 15H**

MAR **10 JAN 20H**

LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE

1H20 SANS ENTRACTE.

SÉRIE / TARIF B

1 2 3 ÉCO

40€ 29€ 16€ 10€

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR



MERCI

À NOS MÈCÈNES



BANQUE POPULAIRE
LOIRE ET LYONNAIS



CASINO
LOIRE ET LYONNAIS
DIVERTISSEMENT
DE DIVERSITÉ



ET À NOS SOUTIENS

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



CÔTÉ COULISSES

NOUVEAUTÉ

DE LA VIDÉO PENDANT LES CONCERTS SYMPHONIQUES

Un dispositif vidéo est mis en place lors des concerts symphoniques, scolaires et tout public. Il vous emmènera au cœur de l'orchestre, avec la complicité des musiciens de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire et grâce à plusieurs caméras qui parcourront les pupitres. L'occasion de donner à "voir" la musique... Rendez-vous le 3 février pour un concert symphonique d'exception autour de *La 2^{ème} Symphonie* de Godard, une création française !

PENSEZ-Y

HISTOIRES DE MAESTRO !

Une heure avant chacune des représentations du *Requiem* de Mozart, David Reiland, premier chef invité, vous donnera des clefs de compréhension sur l'oeuvre que vous allez entendre, le dimanche 8 janvier à 14h et le mardi 10 janvier à 19h. Gratuit sur simple présentation du billet du jour.

BILLETTERIE

RÉSERVEZ EN LIGNE !

Vous pouvez réserver vos abonnements ainsi que vos places à l'unité sur notre billetterie en ligne et profiter de formules avantageuses directement depuis chez vous. Pour cela, rendez-vous sur www.opera.saint-etienne.fr ! Il est toujours possible de réserver ou de s'abonner à la billetterie de l'Opéra de Saint-Étienne, par téléphone au 04 77 47 83 40, par courrier ou encore sur place.

LA VIE PARISIENNE

JACQUES OFFENBACH

SAM 31 DÉCEMBRE 19H

DIM 01 JANVIER 17H

MAR 03 JANVIER 20H

GRAND THÉÂTRE MASSENET

2H45 ENTRACTE COMPRIS

EN FRANÇAIS, SURTITRÉ

EN FRANÇAIS

LIVRET DE HENRI MEILHAC ET LUDOVIC HALÉVY
DES ÉDITIONS SALABERT

DIRECTION MUSICALE BENJAMIN LEVY
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION JÉRÔME SAVARY
RÉALISATION FRÉDÉRIQUE LOMBART
DÉCORS MICHEL LÉBOIS
COSTUMES MICHEL DUSSARAT
RÉALISATION LUMIÈRES PATRICE WILLAUME
CHORÉGRAPHIE NADÈGE MARUTA
CHEF DE CHŒUR LAURENT TOUCHE

GABRIELLE LA GANTIÈRE MÉLANIE BOISVERT
MÉTELLA PAULINE SABATIER
LA BARONNE DE GONDREMARCK ÉLODIE HACHE
PAULINE OLIVIA DORAY
LE BARON DE GONDREMARCK LIONEL PEINTRE
BOBINET CHRISTOPHE BERRY
GARDEFU GUILLAUME ANDRIEUX
LE BRÉSILIEN, FRICK MARC LARCHER
PROSPER, ALPHONSE ET LE MAJOR ANTOINE NORMAND
ALFRED ET URBAIN JACQUES CALATAYUD
M^{ME} DE QUIMPER-KARADEC MARIE-JOSÉ DOLORIAN

CLARA, M^{ME} GALIPETTE ROSELYNE GIRAUD
CHARLOTTE, LE COUCOU AMÉLIE GRILLON
LÉONIE, ROCHE TROMPETTE VÉRONIQUE RICHARD
LOUISE, FOLLE VERDURE CATHERINE SÉON
LA VOYAGEUSE FRANÇOISE CABANAC
GONTRAN, TRÉBUCHET, JOSEPH,
OFFENBACH FRÉDÉRIC FOGGIERI
UN EMPLOYÉ, L'ÉTOILE DU BOLCHOÏ ZOLTAN CSEKŐ

DANSEURS DE CANCAN SABINE LE ROC (SOLISTE),
GIUSEPPE PREZIOSA (SOLISTE), ERICA BAILEY, TIFANY
BIANCARELLI, ARIANE BREDELOUP, HÉLÈNE CHARMETTAN,
RENAUD DALLERAC, SÉBASTIEN DUVERNOIS,
ÉMILIE ELIAZORD, CLAIRE GILBERTAS, BÉRÉNICE PRETAT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE
CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

RECONSTITUTION DE LA PARTITION RAPHAËL DANIS

PRODUCTION COMPAGNIE JÉRÔME SAVARY,
OPÉRA-THÉÂTRE METZ MÉTROPOLÉ

NOTE D'INTENTION

DE JÉRÔME SAVARY, METTEUR EN SCÈNE

*Extrait du texte rédigé pour le programme des
58 représentations de La Vie parisienne à l'Opéra Comique,
du 12 novembre 2004 au 16 janvier 2005*

« Offenbach n'est ni allemand, ni français. Il est avant tout un Parisien, comme Picasso, comme Chagall, comme Giacometti.

Après avoir endiablé, enfant, le carnaval de Cologne en compagnie de son père avec lequel il parle yiddish, il débarque un beau matin gare du Nord, avec son violoncelle et va frapper à la porte du Conservatoire, dirigé par un autre citoyen du monde, Chérubini. Il est le premier élève étranger admis au Conservatoire. Plus tard, il dirigera l'orchestre de la Comédie-Française. J'aime le parcours d'Offenbach. Il est pour moi un maître. Car, comme Shakespeare et Molière, il ne se contentait pas d'écrire, il dirigeait aussi une troupe et lui insufflait sa folle.

L'Opéra Comique est logiquement la maison d'Offenbach. Après une *Périchole* "swing", nous avons voulu, avec mon complice et Directeur musical Gérard Daguerre, présenter une *Vie parisienne* musicalement plus conforme à la tradition. Un orchestre d'une vingtaine de musiciens (comme au temps d'Offenbach), des chanteurs lyriques mais aussi des comédiens, de vraies cancanseuses, un chœur jeune et endiablé.

J'espère que le fantôme du bon Jacques, qui rôde dans les combles « eiffeliens » de la salle Favart, rira de bonheur en entendant les fracas joyeux de notre troupe : lui qui eut tant de mal à se faire admettre dans cet Opéra Comique où il ne put même pas assister à la première de ses *Contes d'Hoffmann*.

Nous allons de nouveau enflammer l'Opéra Comique, comme au bon vieux temps de l'Exposition Universelle. Afin que le public, à l'image du baron de Gondremarck, s'en « fourre, fourre jusque-là ! ».

INTRODUCTION

AU SPECTACLE

JACQUES (JACOB) OFFENBACH (1819-1880)

Jacques (Jacob) Offenbach est né à Cologne en Allemagne le 20 juin 1819. Il est mort à Paris le 5 octobre 1880. Très doué pour la musique, il suit au Conservatoire de Paris en 1833 la classe violoncelle durant un an. Ensuite il est instrumentiste à l'orchestre de l'Opéra Comique. À partir de 1855, après diverses directions musicales de petites scènes dont celle de la Comédie-Française, il ouvre son propre théâtre qu'il intitule « Les Bouffes-Parisiens », où il connaîtra le succès et consacrera le genre de l'opéra bouffe. Il laisse cent-dix pièces musicales pour la scène. Son dernier ouvrage, un opéra fantastique, *Les Contes d'Hoffmann*, qu'il laisse inachevé est cependant monté dès 1881 à l'Opéra Comique et connaît un véritable triomphe.

LA VIE PARISIENNE

Opéra bouffe en quatre actes sur une musique de Jacques Offenbach et un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, *La Vie parisienne* a été créée en 1866 au Théâtre du Palais-Royal

dans une version en cinq actes, puis reprise en 1873 pour les Variétés dans un format en quatre actes.

L'expression « opéra bouffe » a été inventée par Offenbach qui, lorsqu'il devint directeur de la salle parisienne des Bouffes-Parisiens, chercha à donner au genre très simple de l'opérette qu'il pratiquait jusqu'alors, les aspects d'un genre plus imposant. Le projet compositionnel d'Offenbach, qu'il a poursuivi toute sa vie, était de se donner l'occasion de réussir sous le ton, certes, de la parodie, une intensification des parties musicales des scènes de spectacles faciles voire des musiques de divertissement – pour l'essentiel des valse et des romances –, par lesquelles il avait débuté dans son métier de musicien, interprète et aussi de compositeur. Il souhaitait, entre Mozart et Rossini, pouvoir prétendre ainsi à un niveau de reconnaissance plus élevé tout en conservant cependant le principe de l'alternance du texte parlé et du texte chanté, et surtout du sujet divertissant en lien direct avec l'actualité de son temps. L'évolution des mœurs, la libération du langage et la représentation du brassage des classes sociales constituent, sur fond d'in vraisemblance et de conventions théâtrales, le

champ de prédilection de ses sujets. On comprend que tout ce qui pourrait, à ce compte, passer pour de l'immoralité, trouve grâce par le ton de la plaisanterie, celui de la parodie et par la mise en valeur dans les parties musicales d'un vrai niveau professionnel. Les dernières paroles résument le projet : « Et pif et paf, et pif et pouf ! / Oui voilà, voilà la vie parisienne / Du plaisir à perte d'haleine ! »

Le livret de Ludovic Halévy excelle en ce sens en trivialité, bouffonneries piquantes, manigances, travestissements poussés ici à l'extrême avec un bonheur de rythme absolument désopilant, toujours amusant aujourd'hui et qui surprend par le relâchement des propos, les relations sans équivoque aux jeux de séduction, de tromperie et la course effrénée, commune mais égoïste, de chacun à son propre plaisir.

Le Baron suédois de Gondremarck ne confie-t-il pas, au deuxième acte, à celui qu'il prend alors pour le guide d'un Grand Hôtel, mais qui est l'amant de Métella, Raoul de Gardefeu : « Mon père, un gentilhomme austère, tint ma jeunesse avec rigueur. / Il ne comprenait rien, mon père, aux exigences de mon cœur ! / J'ai dû garder ma robe blanche

jusqu'à mon mariage, mais / Je prétends prendre ma revanche, c'est le moment, ou bien jamais ! / Je veux m'en fourrer jusque-là ! / Portez la lettre à Métella. » ?

Par ailleurs Métella elle-même, tandis qu'au premier acte elle descend du train au bras d'un nouveau galant et rencontre deux de ses amants dont Raoul, s'écrie : « Fichtre, je suis pincée ! ».

Au quatrième acte, le parler parisien permet des traits caractéristiques : « En attendant la foule, / Que l'opéra ce soir, ici doit ramener / Fourrez-vous dans la boule / Les excellents conseils qu'Urbain va vous donner... » À d'autres moments, Offenbach joue avec à-propos des onomatopées que lui fournissent ses librettistes. L'ensemble, mimant la démarche unique au monde des Parisiennes, est peut-être l'instant musical et chorégraphique le plus réussi : « En la voyant, on devient fou. / Et l'on ressent là comme un choc. / Sa robe fait frou frou frou frou, / Ses petits pieds font toc toc toc. »

Dans la scène du bal du troisième acte, c'est la parodie des paroles d'un canon d'une chanson à boire du XVIII^{ème} siècle qui est reprise dans le texte puis mêlée à une remarque plus de circonstance : « Volontiers, je fais longue pause, quand on me

verse du bon vin. / Je prends racine où l'on m'arrose, comme une fleur dans un jardin. / Ce que je ne m'explique guère, c'est pourquoi l'on boit à Paris / Le mauvais vin dans les grands verres et le bon dans les petits. » Ainsi les clins d'œil à l'actualité sont évidents, l'opportuniste du sujet entre en parfaite cohérence avec les préparatifs et les célébrations de la grande exposition universelle de 1867, dont *La Vie parisienne* peut aujourd'hui être devenue avec *La Grande duchesse de Gérolstein* (opéra bouffe composé dans la même année), le symbole, ou plus exactement le vestige joyeux fait de dynamisme, d'entrain et de fantaisie.

Paris, sa gaieté, ses plaisirs est célébré comme le point d'attraction aussi de tous les exotismes aussi bien que de toutes les fortunes, et le lieu de la permissivité. Non seulement l'aristocratie suédoise mais l'aventurier brésilien, puis le divertissement d'une tyrolienne endiablée comme de nombreuses valse entraînant, animent la partition, mais encore les personnages de genre de la gantière, du bottier, de la demi-mondaine, de la prude et de la veuve d'un colonel trouvent leur place en une galerie de portraits désopilants autant que légers et badins.

Le sujet plonge en effet dans les gestes et les événements les plus en lien avec la modernité alors saluée par Charles Baudelaire qui apprécie, comme on sait, les thématiques créatrices liées à la

vie des boulevards, il devance aussi l'intérêt des peintres impressionnistes qui prennent les gares, les hôtels et les bals pour sujets. Le chœur ponctuel autant que mécanique du premier acte chante comme une horloge : « Nous sommes employés de la ligne de l'Ouest (gare Montparnasse) ». Le recours est fréquent enfin à la danse équivoque, mise à la mode sous la Monarchie de Juillet, du cancan. Cette danse endiablée où, à la provocation féminine clairement sexuelle répond l'excitation masculine, exalte surtout l'ivresse de la fête, des audaces coquines, du voyeurisme, en bravant collectivement les interdits moraux. Cette danse nous est surtout connue par ses manifestations plus tardives illustrées entre autres par Henri de Toulouse-Lautrec, mais Offenbach est l'un des premiers à l'introduire dans ses partitions.

SYNOPSIS

ACTE I

À la gare de l'Ouest, Bobinet et Raoul de Gardefeu, amants éconduits de la demi-mondaine Métella, jurent par dépit de courtiser les femmes du monde : « Elles sont tristes, les marquises, de nous voir fuyant leur salon / Aller faire un tas de bêtises chez des femmes de mauvais ton. » Raoul prend sous sa coupe un couple d'aristocrates suédois, la Baronne et le Baron de Gondremarck, qui arrivent pour visiter l'exposition universelle. Se

faisant passer pour un guide, il les introduit en fait chez lui. Arrive aussi un Brésilien cousu d'or qui veut connaître tous les plaisirs de la capitale. Grand chahut final.

ACTE II

Chez Raoul de Gardefeu, scène de genre pleine d'allusions mi-niaisées mi-sexuelles entre la gantière et le bottier. Ceux-ci, ainsi que le personnel de la maison, vont - à la demande de Raoul - faire le public d'une table d'hôtes que Raoul veut offrir aux Suédois. Le Baron quant à lui veut faire la connaissance de Métella dont il a reçu un billet. Elle arrive et, piquée de jalousie en démasquant les intentions de Raoul sur la Baronne, décide d'y mettre un frein.

ACTE III

La scène se passe chez Bobinet, dans l'hôtel particulier de Quimper-Karadec. Le but est de simuler un bal de la haute société et d'accaparer le baron tandis que Raoul courtise chez lui la Baronne. Les personnes invitées ne sont autres que le personnel de l'hôtel particulier. Tous se déguisent. Bobinet a un habit d'amiral qui malencontreusement a craqué « dans le dos », laissant voir, on le suppose, les parties indécentes de son corps. C'est Pauline, la soubrette/marquise, qui doit séduire le Baron. L'ivresse tandis que le champagne coule à flots, prend

progressivement tous les convives et la soirée dégénère en véritable bacchanale, au grand effroi de Madame de Quimper-Karadec, rentrée inopinément.

ACTE IV

Pendant ce temps chez Gardefeu, la Baronne rentre toute éblouie du Théâtre-Italien pour tomber dans les filets du jeune homme. C'est sans compter sur Madame de Quimper-Karadec qui, ayant éventé le projet, se résout - non sans plaisir - à sacrifier son honneur pour sauver la belle Suédoise.

ACTE V

Le Brésilien, amoureux de la gantière, donne un souper fastueux auquel le Baron doit assister puisqu'il y rencontrera Métella. Métella s'écarte du Baron et lui propose une amie en échange (la Baronne déguisée). Le Baron furieux, comprend que Raoul est en fait l'amant de Métella. Il joue la scène de la provocation en duel qu'orchestre alors le brésilien. Pour finir chacun se réconcilie et retrouve son monde : la Baronne, le Baron, Raoul, Métella. Tout est bien qui finit bien.

ALBAN RAMAUT
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
JEAN MONNET DE SAINT-ÉTIENNE

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE



BENJAMIN LEVY DIRECTION MUSICALE

Diplômé du C.N.S.M.D. de Paris (Prix d'analyse et classe de direction d'orchestre), Benjamin Levy parfait sa formation à l'American Academy of Conducting d'Aspen aux États-Unis et à l'Academia Chigiana de Sienne en Italie. Il a régulièrement assisté Marc Minkowski (Opéra National de Paris, Opéra de Leipzig, Festival de Salzbourg) et a passé deux saisons comme chef assistant des Orchestres de la Radio Néerlandaise. Depuis, Benjamin Levy est très actif sur les scènes symphoniques et lyriques européennes. Il a notamment dirigé le Rotterdams Philharmonisch, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Moscow Philharmonic, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, et de nombreuses productions lyriques (Nederlandse Reisopera, Icelandic Opera, Opéras de Lyon, Rouen, Limoges, du Rhin, Théâtre National du Capitole de Toulouse). Fondateur de l'Orchestre de Chambre Pelléas, il a donné avec cette formation au fonctionnement collégial de nombreux concerts en France et en Europe.

Parmi ses prochains engagements, notons le Nederlandse Reisopera (*Le Vaisseau fantôme* en 2018), l'Opéra de Tours, l'Opéra d'Amsterdam, l'Orchestre symphonique d'Euskadi, l'Orchestre Régional de Cannes et de nombreux projets avec l'Orchestre de Chambre Pelléas en compagnie notamment de Jennifer Larmore et de Sabine Devieille. Depuis novembre 2016, Benjamin Levy est directeur artistique et chef d'orchestre permanent de l'Orchestre Régional de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

JÉRÔME SAVARY

MISE EN SCÈNE

Jérôme Savary est né en Argentine en 1942, d'un père écrivain français et d'une mère américaine. En 1965, il fonde sa première compagnie théâtrale, Le Grand Magic Circus, rebaptisé en 1968 Le Grand Magic Circus et ses Animaux Tristes. De 1982 à 1985, il dirige le Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon, à Béziers et Montpellier, puis, de 1986 à 1988, le Carrefour Européen du Théâtre à Lyon. En 1988, il devient directeur du Théâtre National de Chaillot, poste qu'il occupera jusqu'à sa nomination à l'Opéra Comique en 2000. En 2007, Jérôme Savary fonde sa propre structure, la Compagnie Jérôme Savary. Pendant sa longue carrière, Jérôme Savary crée plus de 300 spectacles - des pièces de théâtre, des comédies musicales, des opéras et des opérettes. Ses créations se produisent dans les salles les plus prestigieuses : La Scala de Milan, le Volksoper de Vienne, les Opéras de San Francisco, Washington, Shanghai, Tokyo, Paris, Rome et Madrid, pour en citer quelques exemples. Parmi ses dernières créations, *Paris Frou-Frou*, *La dernière séance* (Festival d'Avignon 2010 et Théâtre Déjazet à Paris), *Boris Vian, une Trompinette au Paradis*, texte Jérôme Savary (Théâtre Déjazet à Paris, tournée en France), *Alpenkönig und Menschenfeind* de Raimund (Festival de Baden, Théâtre national de St Pölten - Autriche), *Lysistrata* d'Aristophane (Festival de Mérida), *Les Oiseaux* d'Aristophane (Volksbühne Berlin), *L'Étoile* de Chabrier (Opéra de Genève). Il fut Chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Jérôme Savary nous a quittés le 4 mars 2013.



FRÉDÉRIQUE LOMBART

RÉALISATION DE LA MISE EN SCÈNE

La formation de Frédérique Lombart est éclectique : danse, théâtre, musique, sciences politiques et... japonais. Elle signe les reprises de *La Cenerentola* à Ljubljana en 2017 et de *L'Italienne à Alger* (mise en scène Nicola Berloff) à Massy en 2016. Précédemment, elle avait réalisé les mises en espace de *Pomme d'Api* et *L'Éducation manquée* à l'Opéra de Rennes et remonté les productions de Jérôme Savary *La Veuve joyeuse*, *La Vie parisienne*, *La Cenerentola*, *La Belle Hélène*. Elle signe la mise en scène du *Cid* au Festival de Manaus, de *Carmen* à Toulon et de *En Mêlée* pour la Compagnie La Boîte à Rêves à Béziers. A partir de 1995, elle est la collaboratrice artistique de Jérôme Savary et monte plusieurs ouvrages à l'Opéra Comique, qui seront repris en France, en Europe, aux États-Unis et à Hong Kong : *Le Comte Ory*, *La Vie parisienne*, *Le Barbier de Séville*, *La Veuve joyeuse*, *La Périchole*, *La Belle Hélène*. Elle monte *La Cenerentola* à l'Opéra National de Paris et au Teatro Real de Madrid, *Quatorze Juillet* (Franklin Le Naour) à Montpellier, *Carmen 2 le retour* à Turin, elle réalise *Carmen* aux Chorégies d'Orange, *L'Étoile* à Genève. Frédérique Lombart est la collaboratrice artistique d'Éric Vigner (*Antigone* et *Le Bourgeois gentilhomme*) et assiste des metteurs en scène tels que Martinoty, Cox, Carsen, Foreman, Miller... Au cinéma, elle est conseillère musicale et chorégraphique (*Il est plus facile pour un chameau*, *Actrices*, *Les sentiments*) et réalise le making-off d'*Un château en Italie* de V. Bruni-Tedeschi. Frédérique Lombart écrit pour le théâtre, le cinéma, la télévision, et des livres pour enfants.





MICHEL LEBOIS

CONCEPTION DES DÉCORS

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Michel Lebois commence par travailler comme illustrateur de presse et de publicité. Et, en parallèle, il collabore comme décorateur, acteur et musicien, en 1965, à la création du premier spectacle *Les Boîtes* de Jérôme Savary, rencontré lors de ses études. C'est le début d'une collaboration pérenne : en 1968, il collabore au *Labyrinthe* d'Arrabal et participe, dans la foulée, à la création du Grand Magic Circus et ses Animaux Tristes en tant que décorateur, acteur, musicien, illustrateur et graphiste. De 1968 à 1973, il travaillera avec Le Grand Magic Circus pour *La Nativité*, *Zartan frère mal-aimé de tarzan*, *Les derniers jours de solitude de Robinson Crusoë*, *Cendrillon ou la lutte des classes*. Il poursuivra sa collaboration avec Jérôme Savary au théâtre et à l'Opéra, en France et à l'étranger, pour *De Moïse à Mao*, *Goodbye Mr Freud*, *La Périchole*, *Les mélodies du malheur*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Noël au Front*, *L'Histoire du soldat*, *La Belle Hélène*, *Cyrano de Bergerac*, *La Veuve joyeuse*, *Cabaret*, *La Vie parisienne*, *Guerre et Paix*, *La Chauve-souris*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Nuit des rois*, *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Rigoletto* et *Les Contes d'Hoffman*. Aujourd'hui, il se consacre plus particulièrement au dessin et à la peinture.



MICHEL DUSSARAT

CONCEPTION DES COSTUMES

Tout petit, le jeudi, sa sœur le garde à l'atelier de couture au milieu des robes façon Dior années 50 et des chapeaux hirondelles qu'il jette par la fenêtre du 4^{ème} étage, persuadé qu'ils vont s'envoler. Le lundi de Pâques 1956, on l'emmène voir *Cendrillon* de Walt Disney. Une révélation. Comme il n'avait décidé pas la fibre sportive, on le met à la chorale des Gais Pinsons à Bordeaux. Il chantera pour le centenaire des apparitions de Lourdes. Rien d'étonnant donc que, quelques années plus tard, à la recherche de Van Gogh, il rencontre Savary, son Grand Magic Circus, ses *Grands Sentiments* et son *Cabaret*, Alain Marcel et ses Pédalos, Christiane Legrand et sa voix en clé de sol et, surprise du chemin, Maurice Béjart qui le cloue sur son tapis de danse... Régine et son Boa, Katarina Talbach et son Macbeth haute définition... Nicolas Briançon, ses *Songes* et *Cabarets canailles* à dévorer à belles dents...

PATRICE WILLAUME

RÉALISATION LUMIÈRES

Il réalise les lumières de nombreux ouvrages : *La Walkyrie*, *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Faust*, *Fidello*, *Don Giovanni*, *Madame Butterfly*, *Eugène Onéguine*, *Rigoletto*, *La Traviata*, *Lakmé*... pour les principales maisons d'opéra de région : Metz, Marseille, Nantes, Strasbourg, Nancy, Rennes, Saint-Étienne, Tours, Reims, Avignon, Massy... En 2003, il crée les lumières de *La Traviata* aux Chorégies d'Orange et de *Don Giovanni* au Festival de Lacoste. Récemment, il a signé les éclairages de *Samson et Dalila* à Maribor (Slovénie) et du ballet de l'Opéra de Metz, *La Belle au bois dormant*, en décembre 2016. En janvier 2017, il sera à l'Opéra de Tours pour *Lakmé*.

Patrice Willaume a éclairé de nombreux ballets à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole : *Carmina Burana*, *Zorba*, *L'Oiseau de Feu*, *Daphnis et Chloé*, *Giselle*, *La Belle au bois dormant*, *Roméo et Juliette*, *Sylvia*, *Coppélia*, *Petrouchka*, *Casse-Noisette*... Il éclaire également des opérettes et des comédies musicales : *My Fair Lady*, *La Vie parisienne*, *Hänsel et Gretel*... Originaire de Lorraine, Patrice Willaume est directeur technique de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole. Il est aussi l'éclairagiste et le responsable technique de *Pierre de Cultures*, spectacles de théâtre de plein air. Il crée et met en scène des expositions archéologiques en Lorraine, de multiples expositions au Musée de la Cour d'Or à Metz ou encore à Lyon (*Nos ancêtres ont deux mille ans*).



NADÈGE MARUTA

CHORÉGRAPHIE

Nadège Maruta consacre sa vie à une danse emblématique de la France : le cancan. De 1981 à 1986, elle est soliste de French Cancan au Moulin Rouge, mais aussi dans deux spectacles de Jérôme Savary, *La Veuve joyeuse* au Grand Théâtre de Genève en 1983, et *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées en 1985. Dès 2002, Jérôme Savary lui confie les chorégraphies de *La Vie parisienne*, de *La Veuve joyeuse* et de *La Périchole*, qui remportèrent depuis un succès éclatant à l'Opéra Comique, en France (Vichy et Metz), en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Suisse, aux États-Unis et en Chine. En 2002, elle publie son premier livre *Follement Cancan* aux Éditions du Rocher. À l'occasion des reprises à l'Opéra de Lausanne de *La Vie parisienne* en 2005 et de *La Veuve joyeuse* en 2014, elle donne des masterclass de cancan à l'École Rudra Béjart. Lors de la grande soirée de remise de prix de l'élégance et du talent, organisée par Pierre Cardin en 2005 à Pékin, Nadège Maruta donne la première de son ballet *Les Canons du Cancan*. Depuis, son ballet se produit dans des soirées prestigieuses. En 2007, elle chorégraphie un cancan dans le plus grand cabaret d'Europe, Le Friedrichstadtpalast, à Berlin. En 2014, Nadège Maruta publie aux éditions Parigramme *L'incroyable histoire du cancan*, qui reçoit le prix de la critique du meilleur livre de danse de l'année. Depuis 2001, elle donne des conférences spectacles sur l'histoire du cancan en France et à l'étranger, notamment à l'Université Paul Valéry à Montpellier en novembre 2015 et à Montmartre, pour les journées du Patrimoine en septembre 2016.





LAURENT TOUCHE

CHEF DE CHŒUR

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste.

Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra National du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

MÉLANIE BOISVERT - SOPRANO

GABRIELLE LA GANTIÈRE

D'origine canadienne, Mélanie Boisvert poursuit ses études musicales à Toronto et à la Hochschule für Musik de Köln. Après ses débuts en 2002, à Strasbourg, dans le rôle d'Olympia des *Contes d'Hoffmann*, elle est invitée dans les principaux Opéras de région de France. A l'étranger, elle se produit au Luxembourg, à La Monnaie de Bruxelles, à Liège, Vienne, Gênes, Ottawa, Montréal... Son répertoire comprend notamment les rôles de La Reine de la Nuit, Zerbinetta (*Ariadne auf Naxos*), Oscar (*Un Ballo in Maschera*), Nannetta (*Falstaff*), Le Rossignol de Stravinsky, La Charmeuse (*Thaïs*), Ännchen (*Der Freischütz*), Clorinda (*La Cenerentola*), Cunégonde (*Candide*), Adèle (*La Chauve-souris*)... Elle interprète *Le Voyage d'Hiver* à l'Athénée et chante en soliste avec L'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Symphonique de Montréal... Elle crée les rôles de L'Hôtesse (*La Nuit de Gutenberg* de Manoury à Strasbourg), de L'Infirmière (*Aliados* de Rivas au Festival Musica, repris à Nancy et Caen), de Céleste (*Céleste ma Planète* de Gaxie) avec l'Orchestre National d'Île-de-France, chante *Le Cygne* de Verrières, avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Elle a récemment interprété Tytania (*A Midsummer Night's Dream*) à Metz, La Soprano (*Opéra de 4 Notes*) à Amiens et, en tournée, Gabrielle (*La Vie parisienne*) à Strasbourg, Lakmé à Metz, Oscar (*Un Ballo in Maschera*) à Tours. Elle a participé à l'enregistrement de *Jeanne d'Arc au Bûcher* (La Vierge), primé aux Victoires de la musique 2008. Cette saison 2016-2017, la soprano canadienne interprète Cunégonde (*Candide*) et Maria (*West Side story*) à Pékin, *Les Jeux de l'amour et d'Offenbach* au Théâtre de Poche à Paris, Adèle (*La Chauve-souris*) aux Folies d'Ô de Montpellier, Papagena (*La Flûte enchantée*) aux Soirées Lyriques de Sanxay.





PAULINE SABATIER - MEZZO-SOPRANO MÉTELLA

Pauline Sabatier est formée au sein de la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon et étudie le piano et la danse contemporaine. Diplômée en 2007 de la Haute École de Musique de Lausanne, elle est sélectionnée par l'Académie d'été de Verbier, où elle travaillera auprès de Thomas Quasthoff. Elle intègre l'Opéra-Studio de l'Opéra National du Rhin. Elle chante la Deuxième Dame (*La Flûte enchantée*) à Genève, Gontran (*Une Éducation manquée* de Chabrier) à Caen, et se produit en récital à travers l'Europe. En 2009, l'ADAMI lui décerne le prix « Révélation Jeune Artiste Lyrique ». Elle chante le *Requiem* de Mozart, la *Grande Messe en ut* à Tokyo et Francfort, *La Passion selon Saint Matthieu*, le *Magnificat* et la *Messe en si mineur* de Bach (à Cracovie, Grenoble, Toulouse), le *Requiem* de Durufé (à Genève). À l'Opéra, elle incarne notamment La Comtesse Ceprano (*Rigoletto*) à Lausanne, Myrta (*Thaïs*) à Tours, Chérubin (*Les Noces de Figaro*) à Montpellier, Marianne (*La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach) à l'Auditorium du Musée d'Orsay, Lazuli (*L'Étoile*) à Limoges, Marc (*Le Martyre de Saint Sébastien*) à la Cité de la Musique, à Bruxelles et à Metz, Flora (*La Traviata*) à Tours... Pauline Sabatier a chanté sous la baguette de Marc Minkowski, Jean-Yves Ossonce, Michael Schønwandt, Benjamin Levy et a travaillé avec les metteurs en scène Elsa Rooke, Arnaud Bernard, Philippe Arlaud, François de Carpentries, Nadine Duffaut, Jean-Paul Scarpitta, pour ne citer qu'eux... Pauline Sabatier a créé, en 2015, l'ensemble Les Vanités.



ÉLODIE HACHE - SOPRANO LA BARONNE DE GONDREMARCK

Titulaire d'une licence de musicologie, Élodie Hache étudie le piano puis le chant dans la classe d'Alexandra Papadjiakou à Paris et intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Dans le cadre de cette formation, elle interprète *La Finta Giardiniera* (Arminda), *Il Mondo della Luna* (Clarice) et *Don Giovanni* (Donna Elvira) à Bobigny, *The Rape of Lucretia* (Female Chorus) au Théâtre de l'Athénée et participe à divers concerts et récitals à l'Auditorium du Louvre, l'Amphithéâtre Bastille, au Palais Garnier. Sur la scène de l'Opéra National de Paris, elle est Le Marchand de Sable (*Hänsel et Gretel*), La Grande Prêtresse (*Aïda*), la doublure de Chimène (*Le Cid*). Elle chante Elena (*Mefistofele*) à Cracovie, Vitellia (*La Clémence de Titus*) et Anna (*Nabucco*) à Saint-Étienne, le rôle-titre d'*Armide* de Lully à Innsbrück. En concert, elle se produit dans *Carmen* (Micaëla), des extraits de *Jenufa*, *Le Songe d'une Nuit d'été*, le *Gloria* de Poulenc à la radio Slovaque, *Andromaque* de Grétry, le *Stabat Mater* de Rossini, *Die Walküre* (Ortlinde) et des extraits de *Turandot* (Liu) à Rennes, le *Te Deum* et la *Messe en ré* de Dvořák à Marseille, *Harawi* de Messiaen au Festival Messiaen, *Armide* de Lully à Potsdam, *Athalia* de Haendel... Finaliste des prestigieux concours Montserrat Caballé et Viñas, elle est lauréate du concours de Vivonne, et du Concours Città di Alcamo. Cette saison, elle chante La Baronne (*La Vie parisienne*) et Blanche (*Dialogues des carmélites*) à Saint-Étienne, *Les chansons Madécasses* de Ravel à l'Opéra de Paris, Inès (*Le Trouvère*), et participe à une série de concerts Verdi et Puccini en Italie.

OLIVIA DORAY - SOPRANO

PAULINE

Olivia Doray étudie au Royal College of Music de Londres, au C.N.I.P.A.L. de Marseille puis intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Dans ce cadre, elle chante le rôle-titre de *Mirandolina* de Martinů, *Street Scene* de Kurt Weill, *Les Troqueurs* de Dauvergne, *Orphée et Eurydice* de Gluck. À l'Opéra Bastille, on peut l'entendre dans *Don Carlo*, *Werther*, *Suor Angelica*, *Manon* et *Carmen*. Elle est désormais invitée sur les principales scènes de région, à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, à Monte-Carlo et participe aux tournées d'Opéra en plein air. Dans le répertoire mozartien, elle interprète Pamina (*La Flûte enchantée*), Mademoiselle Silberklang (*Der Schauspieldirektor*), Bastienne (*Bastien und Bastienne*), Sandrina (*La Finta Giardiniera*). Son répertoire inclut les rôles de L'Amour (*Orphée et Eurydice*), Clorinda (*La Cenerentola*), Marzelline (*Fidelio*), Carolina (*Il Matrimonio segreto*), Zénobie (*Ciboulette*), Charmion (*Cléopâtre*), Walthar (*La Wally*), Suzanne (*Les Saltimbanques*), Musetta (*La Bohème*). Elle se produit régulièrement en récital et en concert : *Requiem* et *Messe en ut* de Mozart, *Airs de Concert* de Mozart, *La Création* de Haydn... Cette saison, on peut l'entendre dans *Armide* (Gluck) à Bordeaux, *Fidelio* (Marzelline) à Rennes, *La Bohème* (Musetta) à Rouen.



LIONEL PEINTRE - BARYTON

LE BARON DE GONDREMARCK

Personnalité éclectique du monde lyrique, le baryton Lionel Peintre partage ses activités entre l'opéra, l'opérette, le concert et la musique contemporaine. Son talent scénique et musical et sa générosité artistique font de lui un interprète reconnu dans les plus grands théâtres français et étrangers : Théâtre National de l'Opéra de Paris, Théâtre National du Capitole de Toulouse, Opéra National du Rhin, Grand Théâtre de Genève, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra National de Tel-Aviv, Opéra Royal de Wallonie, Opéra des Flandres d'Anvers, Opéra National de Lyon, Chorégies d'Orange... sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, Myung-Whun Chung, Serge Baudo, Jean-Yves Ossonce, Jacques Mercier, Bernhard Kontarsky, Pascal Rophé, Michel Tabachnik. En 2015, il est Golaud (*Pelléas et Mélisande*) dans la production de l'Opéra Comique et le rôle-titre dans *Giordano Bruno*, création de Filidei à Strasbourg, Milan et Rome. Habitué des créations contemporaines, il participera en 2017 à la première de *Kein Licht* de Philippe Manoury d'après Elfriede Jelinek à l'Opéra Comique, Zagreb, Strasbourg, Luxembourg. On pourra aussi bientôt le retrouver dans une nouvelle création de Georges Aperghis... Passionné par la Mélodie française, il enregistre de nombreux disques de Jean Cras, Gabriel Dupont, Philippe Gaubert, André Caplet, André Jolivet - la plupart, pour le label Timpani.





CHRISTOPHE BERRY - TÉNOR

BOBINET

Christophe Berry fait ses débuts sur scène avec le rôle de Gontran (*Les Mousquetaires au Couvent*), puis de Camille de Coutançon (*Die Lustige Witwe*). Il aborde également le répertoire contemporain avec le *Requiem* d'Ivorra. Depuis 2004, il est régulièrement invité par l'Opéra de Bordeaux où il aborde les rôles de Pong (*Turandot*), d'un Marin et du Berger (*Tristan und Isolde*), de Siebel (*Faust*) et de Sir Hervey (*Anna Bolena*). On a pu l'entendre à Saint-Étienne dans *Polyeucte*, *Lakmé*, *Hamlet* et *Carmen*. Il se produit dans les principaux Opéras de région ainsi qu'à Lausanne et Monaco dans les rôles de Narr (*Wozzeck*), Un Marin et le Berger (*Tristan und Isolde*), l'Aumonier (*Dialogues des carmélites*), Normanno (*Lucia di Lammermoor*), Snout (*A Midsummer Night's Dream*), Brighella (*Ariadne auf Naxos*), le Chevalier de la Force (*Dialogues des carmélites*), Nicias (*Thaïs*), puis il est Gardefeu (*La Vie parisienne*), Laërte (*Hamlet*), Tybalt (*Roméo et Juliette*), il Duca (*Rigoletto*), Tapioca (*L'Étoile*), le rôle-titre de *Fortunio*, Isepo (*La Gioconda*), Edwin (*Princesse Czardas*). Plus récemment, il interprète les rôles verdiens de Cassio (*Otello*) à l'Opéra de Massy, Borsa (*Rigoletto*) à l'Opéra National de Paris et Gastone (*La Traviata*) aux Chorégies d'Orange. Il chante également Arturo (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra de Nancy et Tybalt au Royal Opera House de Muscat. Vous pourrez le retrouver prochainement dans les rôles de L'Innocent (*Boris Godounov*) à Marseille, Ruiz (*Il Trovatore*) à Monte-Carlo, Brighella à Nancy et Borsa aux Chorégies d'Orange.



GUILLAUME ANDRIEUX - BARYTON

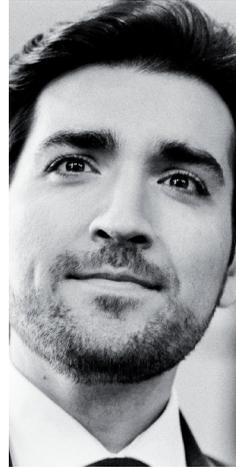
GARDEFEU

Guillaume Andrieux débute le chant à la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon et se produit très jeune avec des chefs tels que William Christie, Kent Nagano et John Nelson. Il étudie la danse et le chant au C.N.R. de Lyon puis au C.N.S.M.D. de Paris dont il sort diplômé en 2010. Très vite, il chante Énée (*Didon et Énée*) au Festival d'Ambronay, L'Horloge et Le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*) à Aix-en-Provence, Paul (*Les Enfants terribles*) à Bordeaux, Bilbao et au Théâtre de l'Athénée, *Le Voyage d'Hiver* au Balcon et à l'Athénée, Papageno à Metz et Lyon, Mesrin (*La Dispute* de Benoît Mernier) à La Monnaie ; Bobinet à Toulon et Avignon et Gardefeu à l'Opéra National du Rhin. Il obtient le rôle-titre de *Aben Hamet* de Théodore Dubois à l'Atelier Lyrique de Tourcoing avec Malgoire, il est Pelléas à Tourcoing, Toulon, avec l'Orchestre de la RAI, Le Chanteur de Sérénade (*Les Caprices de Marianne* de Sauguet en tournée avec le CFPL), Bassanio (*Le Marchand de Venise*) à Saint-Étienne, Phoebus (*Fairy Queen*) à Avignon et Ambronay, Mercurio (*Roméo et Juliette*) à Metz et Hong Kong, Don Quichotte (Salieri) au Festival Cervantino de Guanajuato - Les Nouveaux Caractères... Guillaume Andrieux se produit également en concert, en récital et en oratorio. Parmi ses projets, il sera Frédéric (*Lakmé*) à Tours, Ben (*Le Téléphone*) et Le Mari (*Amelia al Ballo*) à Metz, il chantera dans *Fairy Queen* à Clermont-Ferrand, sera Le Dancaïre (*Carmen*) au Festival d'Aix-en-Provence. Puis, il incarnera Figaro (*Le Barbier de Séville*), Pelléas en concert au Théâtre des Champs-Élysées... Il a été nommé aux Victoires de la Musique Classique 2016 dans la catégorie Révélation artiste lyrique.

MARC LARCHER - TÉNOR

LE BRÉSILIEN, FRICK

De culture franco-espagnole, Marc Larcher poursuit des études en Formation Supérieure aux Métiers du Son (F.S.M.S.) avant d'entreprendre une carrière de ténor lyrique en 2002. L'Opéra français est son domaine de prédilection : il chante Gounod, Massenet, mais aussi Jolivet et Boieldieu. En 2007, il participe à l'enregistrement du *Jongleur de Notre-Dame* avec Roberto Alagna. La même année, il est lauréat du Concours de Marmande et intègre le C.N.I.P.A.L. à Marseille. Dans le domaine de l'opérette, Il interprète les rôles principaux d'ouvrages de Francis Lopez, d'Offenbach (*La Périchole*, *La Belle Hélène*, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*), de Strauss (*Le Baron tzigane* et *Valses de Vienne*), de Lehár (*Le Pays du sourire* et *La Veuve joyeuse*). Récemment, on a pu l'entendre dans *La Straniera*, *Lucia di Lammermoor* et *I Due Foscari* à Marseille, *La Vie parisienne* à Toulon, *La Belle Hélène* et *Roméo et Juliette* à Reims. Il est Camille de Coutançon (*La Veuve joyeuse*) à Nice, Pong (*Turandot*) et Tybalt à Metz. Il interprète les rôles principaux du *Chanteur de Mexico*, du *Pays du sourire* et d'*Andalousie* à Marseille, de *La Périchole* à Montpellier et au Festival de Saint-Céré. Il est Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) à Marmande, Flavio (*Norma*), Un Marin et Un Berger (*Tristan und Isolde*), Schmidt (*Werther*) en concert au Théâtre des Champs-Élysées... En 2016/17, il chante le rôle-titre d'*Aladin* et Le Brésilien (*La Vie parisienne*) à Saint-Étienne, Missail (*Boris Godounov*) et Pong à Marseille, *La Veuve joyeuse* à l'Odéon de Marseille, Tracolín (*Le Toréador*) à Rennes...



ANTOINE NORMAND - TÉNOR

PROSPER, ALPHONSE ET LE MAJOR

Antoine Normand fait ses études musicales au C.N.R. de Lille puis au C.N.S.M.D. de Paris. Son répertoire va de la musique ancienne à la création contemporaine, en passant par l'opéra-comique et l'opéra : Puccini, Verdi, Mozart, Bizet, Poulenc, Strauss, Offenbach, Massenet, Tchaïkovsky, Wagner... Il s'est produit dans tous les grands Opéras de région et dans les festivals internationaux : Wexford, Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, Radio France et Montpellier, Festival Massenet, Chorégies d'Orange. À l'étranger, il est accueilli à Copenhague, Liège, Bruxelles, Monte-Carlo, à La Scala de Milan (*Carmen*), Tokyo (*Faust*, rôle-titre)... Il interprète notamment Bidard (*La Chauve-souris*) à Montpellier, Don Curzio (*Le Nozze di Figaro*) et Alcindoro (*La Bohème*) à l'Opéra National de Paris, le Roi Ouf (*L'Étoile*) à Limoges, *La Bohème* à Marseille et Tours. Il est également Hadji (*Lakmé*) à l'Opéra Comique, Sparadrapp (*La Princesse de Trébizonde*) à Saint-Étienne et Limoges, le Roi Bobèche (*Barbe-Bleue*) à Nancy, Bardolfo (*Falstaff*). Plus récemment, il interprète Torquemada (*L'Heure Espagnole*), Goro (*Madama Butterfly*), Ménélas (*La Belle Hélène*) à Tours, Spoletta (*Tosca*) à Reims, Beyrouth et Saint-Étienne. Enfin, il chante dans l'œuvre de Louis Beyts, *La Société Anonyme des Messieurs Prudent*, à Tours et reprend les rôles d'Il Tinca et Gherardo (*Il Truffico*) à Metz. On pourra l'entendre prochainement dans *Faust* aux Opéras d'Avignon et de Massy, et dans *Fantasio* à l'Opéra de Rouen, en 2018.





JACQUES CALATAYUD - BARYTON-BASSE

ALFRED ET URBAIN

Après le Conservatoire de Toulouse, Jacques Calatayud étudie auprès de Helmut Lips, Mady Mesplé et Suzanne Sarroca. Il fait ses débuts dans les opéras de Mozart et interprète Figaro, Guglielmo, Leporello, Papageno, Osmin et récemment Bartolo à l'Opéra de Liège. À Paris, il chante *Le Pont des Soupirs* au Théâtre de Paris, *La Bohème* à l'Opéra Comique, *Les Contes d'Hoffmann* (Crespel), *L'Occasione fa il Ladro* (Don Parmenione) au Théâtre des Champs-Élysées, *La Petite Renarde rusée* (Le Forestier) à l'Opéra Bastille. Il chante aussi des basses bouffes : Taddeo (*L'Italienne à Alger*) à Metz, Mill et Norton (*La Cambiale di Matrimonio*) à Lyon, Rennes, Dijon et Massy, Trombonok (*Il Viaggio a Reims*) au Festival de Saint-Moritz, Bartolo (*Le Barbier de Séville*), le Gouverneur du *Comte Ory* et Parmenione (*L'Occasione fa il Ladro*) ainsi que Don Geronio (*Il Turco in Italia*) à Bâle. Il incarne aussi Sancho (*Don Quichotte*) à Avignon et Angers, Ping (*Turandot*) à Tours, Lescout à Marseille, Dulcamara (*L'Elisir d'Amore*) à Metz, Dancaire et Zunlga (*Carmen*) à Liège et Bordeaux. Il participe à diverses créations, au Festival d'Évian (*Ah ces Russes !* de Tornapolsky), à MontPELLIER et à Marseille (*Goya de Prodromides*), à Tours (*M. de Balzac fait son Théâtre* d'Isabelle Aboulker) et à Metz (*Jackie O* de Michael Daugherty et *Cyrano* de Tutino). Plus récemment, on a pu l'entendre à Marseille dans *La Chartreuse de Parme* d'Henri Sauguet, dans *Tosca* (Le Sacristain), à Liège dans *Zémire et Azor* de Grétry et *La Gazzetta* de Rossini, à Toulon dans *Ariadne auf Naxos*, à Bruxelles, Strasbourg et Charleroi dans *Un Violon sur le Toit*, puis à l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille dans une production du *Ring* de Wagner (Alberich).



MARIE-JOSÉ DOLORIAN - MEZZO-SOPRANO

M^{ME} DE QUIMPER-KARADEC

Originaire d'Aix-en-Provence, Marie-José Dolorian débute le chant à la Royal Irish Academy of Music de Dublin, puis poursuit au Conservatoire de Strasbourg. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle se perfectionne notamment à l'Accademia Rossiniana de Pesaro. En France, elle se produit à l'Opéra National du Rhin, à Marseille, Avignon, Nice, Monte-Carlo, Toulon, et aussi en Allemagne, en Suède, en Italie (tournée en Sicile avec l'Opéra de Monte-Carlo). Sa carrière prend un essor international lors de la tournée au Japon et au Canada avec l'Opéra de Monte-Carlo (*Carmen* et *La Traviata*). Elle participe à de nombreux festivals de musique sacrée (les *Requiem* de Mozart et de Durufé ou encore les *Stabat Mater* de Rossini, Pergolèse et Dvořák) et chante la musique religieuse et profane arménienne. Marie-José Dolorian a travaillé avec Emilio Sagi, Andrei Serban, Paul-Émile Fourny, Tobias Richter, Jean-Louis Pichon, Gian-Carlo del Monaco, François de Carpentries... Elle a chanté sous la direction de Marcelo Viotti, Pinchas Steinberg, Alain Guingal, Antonio Guadagno, Richard Bonyngue, Nicolas Rescigno, Hubert Dennefeld, Ohan Duryan... Elle s'est ouverte à la comédie musicale dans une création de Jean-Claude Petit, *Sans Famille*, à l'Opéra de Nice, et plus récemment dans *My Fair Lady* à Metz. Sa discographie comprend *L'Art du Bel Canto*, *L'Intégrale des Mélodies pour voix de femmes* de Jacques Ibert et une participation à l'enregistrement de *Sans Famille* chez Sony.

LE CHOEUR

LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Le chœur est ainsi rompu aux exigences de l'art lyrique, couvrant un répertoire allant de Mozart à Stravinsky, voire aux créations contemporaines, tout en se produisant en concert pour aborder les pages plus intimistes de la musique de chambre. Il manifeste toutefois une prédilection pour l'opéra français. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns en sont le témoignage. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs à endosser des prestations solistes.

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche depuis 1999. Le Conseil général de la Loire a signé en septembre 2010 une convention afin de soutenir l'activité du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire.

SOPRANO I

ROSELYNE GIRAUD
CATHERINE BERNARDINI
AMÉLIE GRILLON

SOPRANO II

GENEVIÈVE KOSTAKIS
GHEZLANE HANZAZI
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO-SOPRANO

CATHERINE SÉON
FRANÇOISE CABANAC
CATHERINE HUREAU
SOPHIE POULAIN

ALTO

ANNE BESCOBO
STÉPHANIE BORÉ

TÉNOR I

FRANÇOIS BESCOBO
OLIVIER CLAIRET
FRÉDÉRIC SABARD
CORENTIN BACKES

TÉNOR II

SÉBASTIEN BEAULAIGUE
ÉRIC CHORIER

BARYTON

FRÉDÉRIC GARCIA
FRÉDÉRIK PRÉVAULT
FRÉDÉRIC FOGGIERI
ZOLTAN CSEKÖ

BASSE

LAURENT POULIAUDE
PASCAL GUILLOT

L'ORCHESTRE

SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. L'OSSEL est un acteur culturel qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique.

L'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français. En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'Orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique de l'OSSEL sur l'ensemble du département.

En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Mage* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.

VIOLONS I

LYONEL SCHMIT
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
TIGRAN TOUMANIAN
SHAN-SHIH CHANG
MARTIAL BOUDRANT
CHARLES CASTELLON

VIOLONS II

FRANÇOIS VUILLEUMIER
ALAIN ARIAS
SOLANGE BECQUERIAUX
MARIE-NOËLLE VILLARD
CHRISTOPHE GERBOUD
FRANÇOISE GUIRIEC

ALTOS

ANNE PERREAU
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
PERRINE GUILLEMOT
FABIENNE GROSSET

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
NICOLAS CERVEAU
MARIANNE PEY
LOUIS BONNARD

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
MARIE ALLEMAND
DOMINIQUE ROCHET

FLÛTES

DENIS FORCHARD
GILLES BAUER

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER

CLARINETTES

BERNARD GAVIOT-BLANC
ANDRÉ GUILLAUME

BASSON

PIERRE-MICHEL RIVOIRE

CORS

THIERRY GAILLARD
SERGE BADOL

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONE

JOËL CASTAINGTS

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONS

NICOLAS ALLEMAND
PATRICK GAGNE
LOU RENAUD-BAILLY

opera.saint-etienne.fr

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS ET RÉSERVATIONS

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© JACKY CROISIER - OPÉRA
ROYAL DE WALLONIE /
WILLIAMS BONBON - OPÉRA-
THÉÂTRE DE METZ MÉTROPOLÉ

